Une « parcelle du pouvoir messianique » De la philosophie romantique dans les thèses *sur le concept d'histoire* de Walter Benjamin

Gabriel Lefebvre-Sharrard
Lycée Carlos Pellegrini
Université Nationale de Rosario - Conicet-Rosario

Résumé

Ce texte propose d'abord l'idée que les thèses sur le philosophie romantique et les thèses de Walter Benjamin *Sur le concept d'histoire* font plusieurs gestes qui ne se laisse pas ramener à une simple continuité ou à une simple particularisation de la pensée romantique. Ensuite, il propose une lecture de ces gestes qui montre que la philosophie de l'histoire de Benjamin ne se laisse pas ramener à une simple « parcelle du pouvoir messianique » qui serait un reste de chrétienté. L'enjeu consiste à donner avant toutes et chacunes les thèses de Benjamin à la lumière de cette « parcelle du pouvoir messianique » qui, en dernière instance, ne peut pas être comprise comme un reste de chrétienté. Il s'agit de montrer que la « parcelle du pouvoir messianique » qui peut permettre à quelque chose de quelque chose de « faire » le concept d'histoire, ne peut être comprise que comme un « pouvoir » qui, en dernière instance, ne peut pas être compris comme un « pouvoir » de quelque chose.

Mots-clés

romantisme

Le romantisme jena-ien et le « nouveau monde » philosophique romantique (von Hölderlin Benjamin) chez Dr. Phil. Dominique Pirotte-Kaufmann (Université de Genève) Dans cette conférence, nous nous proposons de présenter différentes « figures » du